

Rien ne passe par la conscience qui ne passe par les sens

Cet article en hommage à Jean Yves DESJARDINS est bien sûr non exhaustif. Il est le miroir d'une période et de faits marquants, parmi des milliers d'autres que j'aurais pu évoquer.

Jean-Yves avait une pensée « *analogique* » et intégrative, qui lui a permis de dégager l'interrelation de certaines composantes et de mettre plus d'objectivité dans les diagnostics sexologiques.

Jean-Yves a eu ce génie, cette justesse du langage du corps pour mettre des mots simples sur les ressentis corporels et les perceptions. Il a su créer un modèle de santé sexuelle avec des termes qui permettent à chacun de se sentir rejoint dans la sensorialité et la perception de son corps. Comment faire « un », avec son corps ? Comment habiter sa masculinité et sa féminité ? Comment relier les deux courbes d'excitation (excitation génitale et émotionnelle) pour accéder à une décharge orgasmique ?

Jean-Yves a tout particulièrement répertorié les modes d'excitation sexuelle, spécifiques au Sexocorporel, mais universels quant à la pratique des êtres humains. Il a été ravi d'observer que ceux-ci pouvaient être classifiés à partir d'une recherche.

Lors d'un séminaire Vivre en Amour à Montréal en 2004, j'ai eu l'immense plaisir de faire la connaissance du Pr Martin Blais. Cette rencontre professionnelle fructueuse et constructive a donné lieu à beaucoup d'échanges sur les différentes approches en sexologie et nous a donné le goût d'élaborer un questionnaire pour faire une recherche empirique sur les modes d'excitation sexuelle répertoriés par Jean-Yves Desjardins¹.

Des élèves de Jean-Yves Desjardins se sont souvent posé cette question : « Comment mettre en lumière cette approche en 3 dimensions que sont le corps, les cognitions et les émotions » spécifiques au Sexocorporel ?

En nous appuyant sur la différence que Jean-Yves faisait entre « *le pourquoi j'ai un problème sexuel et comment le traiter* » nous avons élaboré un questionnaire, inspiré de l'évaluation sexoclinique, avec des critères mesurables, quantifiables et observables.

Tout en considérant les raisons liées au vécu du patient, nous portons notre écoute sur la demande de la personne afin de lui proposer comment améliorer sa vie amoureuse et érotique. Nous lui donnons des moyens concrets, après avoir évalué les causes liées à ses méconnaissances et au manque d'apprentissage.

La recherche que nous avons faite en 2004 a, en partie, mis en valeur ceci : « **Rien ne passe par la conscience qui ne passe par les sens** ». Cette phrase répétée des milliers de fois par Jean-Yves, qui s'est inspiré des lectures de *Saint Thomas d'Aquin*, prend toute sa dimension à travers cette recherche.

Neuf composantes ont été mesurées à l'aide du « *Questionnaire d'évaluation de la fonctionnalité sexuelle* » et de la « *Grille d'auto-observation du comportement sexuel*² » dont

¹ Blais, M., Chaffai, I., et Desjardins, J.-Y. (2006). Body-related Factors Associated with Male Sexual Dysfunction and Skills Promoting Sexual health. *Journal of Sex Research*, 43(1), 11-12.

²Trudel, 1986 et du XXX (Mosher, 1998).

³Plus on met de l'attention et de la conscience dans notre ressenti corporel, plus nous développons notre sensorialité. Plus

l'une d'entre elles a permis d'évaluer l'état de Conscience des repères sensoriels et sensori-génitaux³.

Là encore, Jean-Yves, en bon visionnaire avant-gardiste, avait vu juste.

Jean-Yves a surtout parlé de sexualité avec respect, nommé la génitalité, tout en symbolisant les zones sexuelles avec beaucoup de poésie⁴. Comme il disait souvent « *une image vaut mille mots* ». Il a su différencier la polarité génitale de la polarité sentimentale ou amoureuse.

Pour Jean-Yves, la sexualité se développe et s'apprend. Seuls les apprentissages peuvent permettre aux personnes de faire évoluer et de prolonger leur courbe d'excitation sexuelle.

Jean-Yves a contribué à la science sexologique et a permis à ceux qui la pratiquent de se rassembler autour d'un concept de santé sexuelle. Il a toujours dit « *Quand on est sexologue, on parle de génitalité* », ce qui n'est pas le cas de tous les praticiens sexologues, ni de toutes les pratiques sexocliniques ou sexomédicales.

Enfin, Jean-Yves a toujours œuvré pour que nous soyons tous complémentaires et à l'écoute les uns et des autres, chacun exerçant son métier de sexologue avec ses lignes de force, ses qualités d'être, son savoir et son savoir faire.

Et jusqu'à la fin de sa vie, Jean-Yves aura gardé sa bienveillance, son éloquence, sa foi dans ce beau métier de sexologues médecins ou non médecins, pour que nous soyons tous des confrères et consœurs complémentaires.

Voici l'essentiel du message audio vidéo que Jean-Yves a transmis lors du quarantième anniversaire du département de sexologie à l'Université du Québec à Montréal en 2010 :

*"Le message de fond que j'aimerais transmettre est que l'enseignement de la sexologie **ne doit pas passer par les confrontations** mais par les **compréhensions** car tout ce qui est enseigné actuellement dans la sexologie fait partie, pour moi, d'une grande utilité pour la santé sexuelle de chacun et de tous, et je suis toujours heureux de constater que le département continue cette tradition là "*⁵

Isabelle CHAFFAI

nous faisons taire notre mental et sommes à l'écoute de nos sens, plus nous avons conscience de qui nous sommes. Sensibilité perçue des organes génitaux; degré de chaleur ressenti dans les organes génitaux et dans la poitrine; degré d'absorption dans les sensations corporelles et génitales. Cette évaluation, nous a permis de donner quelques recommandations à ce sujet.

⁴Extrait du disque : « *Ton sexe et l'autre : L'éveil de la sexualité Message pour les 10-12 ans* », adaptation du disque original en CD par Nicole Audette et Isabelle CHAFFAI. « *Certains peuples comparent la vulve au sillon tracé par la charrue dans la terre, le labour forme des rebords gonflés de terre de chaque côté de la tranchée où l'on dépose les semences* ». *Les testicules..., ressemblent parfois à des prunes ou pêches. Le pénis ressemble à une fusée ou parfois à un champignon. En érection le gland prend une teinte violacée car une multitude de petits vaisseaux sanguins y pompent du sang sous une enveloppe mince.*

⁵ Message de **Jean-Yves en 2010** lors d'un tournage fait par le **Pr Martin Blais** pour le 40^{ème} anniversaire du Département de Sexologie de l'Université du Québec à Montréal.